

Corrigé bac 2008 : Littérature Série L – Métropole

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2008

LITTERATURE

Série : L

Durée : 2 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit

CONSIGNES DE CORRECTION

PERRAULT – DORÉ

Question 1 :

Comment percevez-vous la figure maternelle dans les *Contes* de Charles Perrault ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- la diversité des figures maternelles
 - o mère
 - o belle-mère
 - o marraine

- le constat que la figure maternelle dans les *Contes* va à l'encontre de la représentation courante d'une mère protectrice dont l'amour est inconditionnel.
 - o la mort de la mère livre l'enfant au malheur (*Peau d'Âne*, *Cendrillon* ou *La Petite Pantoufle de verre*)
 - o la mère laisse son enfant s'exposer au danger, semblant même attirer l'agresseur par le choix d'une couleur, par un manque de prévoyance (*Le Petit Chaperon Rouge*, *La Barbe Bleue...*)
 - o la figure persécutrice de la marâtre (*Les Fées*, *Cendrillon* ou *La Petite Pantoufle de verre...*) ou de la mère négligeant le meilleur de ses enfants (*Les Fées*, *Le Petit Poucet*)
 - o la mère trop aimante (*Le Petit Chaperon rouge*, la mère du prince dans *Peau d'Âne*)

- les fées peuvent apparaître des substituts maternels bienfaisants
 - o elles sont associées à la naissance, présentes lors de l'accouchement ou marraines (*La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, ou *La Petite Pantoufle de verre*, *Peau d'Âne*)
 - o elles permettent à l'héroïne de quitter un univers dangereux ou étouffant (*Cendrillon* ou *La Petite Pantoufle de verre*, *Les Fées...*)

Ce qu'on valorise (l'un ou l'autre de ces éléments) :

- Toute copie signalant la mise en relation de l'absence de la protection maternelle et de la série d'épreuves que doit affronter l'enfant ou l'adolescent.

- Toute copie qui se demande s'il y a une leçon morale à tirer de la représentation de la figure maternelle sachant que les mauvaises mères restent impunies.

Ce qu'on pénalise :

Tout inventaire sans mise en perspective.

Question 2 :

Comment les personnages des *Contes* de Charles Perrault et les gravures de Gustave Doré qui les représentent mêlent-ils humanité et animalité ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- Tout repérage des composantes de l'humain et de l'inhumain dans les *Contes* et les gravures de Doré.
 - o Les titres : *Le Maître Chat ou Le Chat botté* – mis en parallèle avec les gravures – et *Peau d'Âne*
 - Gustave Doré reprend cet aspect en l'intensifiant (posture théâtrale du chat, sa cape, les souris en pendentif)
 - o Les personnages :
 - ogres et ogresses et leurs représentations (exemple du *Petit Poucet* : présence de carcasses animales sur les draps...)
 - chez Gustave Doré, le loup est dressé sur ses pattes arrière dans *Le Petit Chaperon rouge*, sa position est identique à celle du prince s'apprêtant à réveiller *La Belle au bois dormant*.
 - Dans *Le Petit Poucet*, Gustave Doré établit des similitudes entre les pieds des enfants et les pattes du chien.
 - o Maîtrise de la parole des animaux

Ce qu'on valorise (l'un ou l'autre de ces éléments) :

- Tout comportement indigne de l'homme dans sa relation à autrui pris en compte à la fois par Perrault et Doré (*La Barbe Bleue*, chez Doré, a des points communs avec les ogres du *Petit Poucet* et du *Chat botté* ; dans *Le Petit Poucet*, suggestion de la cruauté des parents abandonnant leurs enfants...)
- Toute copie signalant que Doré choisit de représenter l'imminence du passage de l'humain à l'inhumain plutôt que l'inhumain (fuite de *Peau d'Âne* ; dans *Le Petit Poucet*, on ne voit pas l'ogre égorger ses filles...)
- Toute copie qui évoquera que, dans la conduite du récit et les moralités, Perrault ne condamne pas ce mélange d'humain et d'inhumain, il en joue dans le cadre d'un conte mondain.

Ce qu'on pénalise :

Toute copie ne mettant pas en relation Charles Perrault et Gustave Doré.

LAMPEDUSA

Question 1 :

Quelle est l'importance du chien Bencicò dans le roman de Lampedusa, *Le Guépard* ?

Ce qu'on attend (au moins trois éléments sur les quatre) :

- Bencicò occupe une place privilégiée parmi les chiens évoqués dans le roman et aimés du Prince Salina : il accompagne constamment le Prince de la partie 1 à 4 ; il est aussi le chien préféré de Tancredi.
- Il représente son maître auquel il ressemble : goût de la promenade, plaisir du sommeil, relation sensuelle à la terre et à la nature, aux senteurs, goût de la chasse...
- Il représente symboliquement la décadence des Salina : puissant, libre et dansant au début du roman, il apparaît à sa clôture poussiéreux, fantôme grotesque, mangé aux mites : le vol plané de Bencicò empaillé reproduit dans l'air l'image d'une caricature de guépard.
- Il symbolise aussi la fin du culte d'amour de Concetta : elle jette la relique du sentiment qu'elle a porté à Tancredi et de l'animosité qu'elle a éprouvée à l'égard de son père.

Ce qu'on valorise, l'un ou l'autre des éléments :

- Un travail sur l'ironie particulièrement sensible dans une comparaison entre l'ouverture et la clôture du roman.
- La référence à la structure du roman, conçu sur un système d'échos et de reprises.

Ce qu'on pénalise :

- La narration d'épisodes mettant en scène le chien.
- Absence d'analyse de la portée symbolique du chien.

Question 2 :

Pourquoi dans *Le Guépard* Lampedusa a-t-il fait du prince Salina un astronome ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- Son intérêt pour l'astronomie fait du prince un personnage hors norme :
 - o il apparaît comme un excentrique aux yeux de son monde et même comme un « intellectuel » pour Angelica. Il est très fier de la reconnaissance que lui valent ses calculs astronomiques, et à l'heure de sa mort. Les heures passées dans son observatoire constituent l'un des souvenirs qui lui apporte le plus de satisfaction.
 - o ce goût pour la science et le calcul marque sa distance avec la religion dont il respecte par ailleurs les conventions par esprit de caste.
 - o Lampedusa note ironiquement qu'il a donné aux étoiles qu'il a découvertes le nom de sa famille et d'un chien très aimé.
- L'astronomie fait de lui un personnage hors du monde :
 - o l'observatoire est hors du temps : c'est là que le Prince retrouve le calme et la paix qu'il ne trouve pas autour de lui. Seul le père Pirrone est autorisé à y pénétrer.
 - o l'étude des étoiles le conforte dans un point de vue de supériorité ; son observatoire est en haut du palais, au dessus des hommes : il apparaît comme une métaphore du rapport que le prince entretient avec le monde.
- L'astronomie conduit le prince à ne pas prendre part à l'Histoire : l'astronomie est une « morphine »
 - o les calculs scientifiques rassurent le prince en le confortant dans l'idée qu'il maîtrise les événements comme il maîtrise les cartes du ciel.
 - o Le retour immuable des étoiles et des comètes, prévisible et certain, lui laisse penser que rien ne change autour de lui et le conforte dans l'idée d'une permanence de l'univers, et donc de la Sicile.
- L'astronomie métaphorise le rapport du prince à la mort et à l'éternité.

Ce qu'on valorise, l'un ou l'autre des éléments :

- Tout approfondissement de l'idée que « c'est là son modèle » (sa femme s'appelle Stella).
- Le rapprochement astronomie et sensualité : le prince entretient avec l'astronomie un rapport sensuel souvent souligné dans le roman ; il caresse les lentilles de son télescope avec la même douceur que sa femme et son imagination transforme l'étoile à laquelle il s'attache (Vénus) en une jeune femme séduisante.
- La parallèle entre la mythologie (représentée dans la fresque de la 1^{ère} partie et évoquant des déesses qui sont aussi des planètes, comme Andromède) et l'astronomie.

Ce qu'on pénalise :

Devoir qui ne met pas en évidence le rapport distancié au monde.